

commerce a accordés au syndicat des horticulteurs. On a tout lieu de croire que le Conseil municipal votera, lui aussi, une participation importante.

L'emplacement réservé à l'horticulture est de près de 40,000 mètres, et sur cette étendue considérable les travaux sont déjà fort avancés.

Nous engageons donc vivement les horticulteurs français et étrangers, aussi bien que les constructeurs de matériel horticole, à adresser, sans retard, leurs demandes à M. Claret, au palais Saint-Pierre, à Lyon, en leur rappelant que le dernier délai pour les inscriptions est fixé au 31 décembre 1893. Les demandes de programmes et de renseignements doivent être adressées au Conseil supérieur de l'Exposition, à l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

**Nécrologie :** *M. F. Parkman.* — Le nom de M. Francis Parkman, qui vient de mourir à Jamaica-Pond, Boston, dans l'Amérique du Nord, avait dépassé les limites de son pays. S'il était réputé comme un historien érudit et un écrivain distingué dans son pays, il était connu également en Europe comme grand amateur d'horticulture et comme semeur de Lis. C'est à lui que l'on doit le bel hybride qu'il obtint du croisement des *Lilium auratum* et *speciosum*, et qui porte très-justement le

nom de *Lilium Parkmani*. Les Iris, Delphiniums, Pivoines, Pavots, les Rosiers, étaient l'objet de ses préférences, et il a obtenu dans ces divers genres de très-belles variétés. Il fut aussi professeur d'horticulture à l'Université Harvard, près Boston.

Partout il a laissé le souvenir d'un savant, d'un artiste, d'un homme de bien.

*M. Gressent.* — Un professeur d'horticulture qui a eu son temps de popularité et qui est connu du public horticole par plusieurs ouvrages, M. Gressent, est mort à Sannois, le 7 octobre dernier. Ses principaux livres sont : *Leçons sur l'arboriculture fruitière* et le *Potager moderne*, qui ont eu de nombreuses éditions.

Après avoir habité Orléans pendant longtemps et avoir fait de nombreuses conférences surtout en province, il avait fini par se retirer à Sannois, près Paris, où il avait planté un jardin fruitier-école. Un des principaux mérites de ses leçons sur la culture potagère avait été de vulgariser les méthodes pratiques employées par les maraichers d'Orléans.

*M. John Waterer.* — Cet horticulteur distingué était bien connu sur le continent où il faisait de nombreuses affaires et où il avait répandu de grandes quantités de beaux Rhododendrons qu'il cultivait dans ses pépinières de Bagshot (Angleterre).

E.-A. CARRIÈRE et Ed. ANDRÉ.

## LE DATTIER A FRUITS NOIRS

*Suum cuique.* Rendons à César ce qui est à César. La découverte du Dattier à fruits noirs et comestibles auquel j'ai donné, pour ne rien préjuger de son origine, le nom provisoire de *Phoenix melanocarpa* (fig. 178), a été découvert par le Dr Sauvaigo, botaniste très au courant de la flore indigène et de la flore exotique de Provence, dans le jardin du comte de Cessole, à Nice.

Il y a quelques jours, je suis allé voir cet arbre intéressant, et je l'ai trouvé chargé d'une dizaine de volumineux régimes de Dattes à peu près arrivées à leur grosseur normale et contenant des noyaux déjà presque complètement formés, ce qui est la preuve que les fleurs de cet arbre femelle avaient été fécondées. Une autre preuve de la fécondation de l'arbre est que j'ai trouvé autour de son pied un certain nombre de jeunes sujets levés spontanément de Dattes tombées à terre l'été dernier, et dont j'ai

enlevé quelques-unes pour les planter à la villa Thuret. Selon toute vraisemblance, le pollen qui a opéré cette fécondation a été

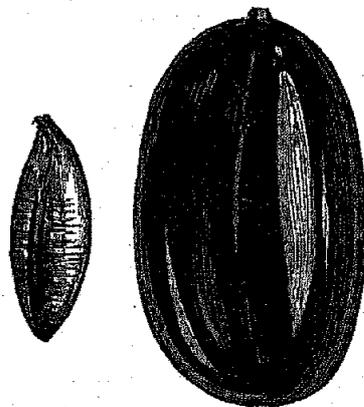


Fig. 178. — *Phoenix melanocarpa* (Dattier à fruits noirs).

Datte et noyau de grandeur naturelle.

fourni par un pied mâle du Palmier des Canaries (*Ph. canariensis*), situé à quelques mètres de là. Le transport a dû en

être fait par des abeilles ou par quelques autres insectes, nocturnes peut-être. Ce qu'il y a encore d'important en ceci, c'est que la fécondation très-complète des spadices en fleurs se fait sans que l'homme intervienne.

Mais d'où vient ce Dattier à fruits noirs ? Il y a, m'a-t-on dit, à Laghouat, en Algérie, localité relativement froide et où la neige est parfois très-abondante en hiver, une race de Dattiers à fruits noirs, et qu'on ne trouve que là. Celui de Nice en serait-il venu ? C'est rigoureusement possible, quoique peu probable. A en juger par son aspect on pourrait le supposer hybride du Dattier commun et du Palmier canariotte, à moins qu'on ne préfère le rattacher au *Ph. senegalensis* dont j'ai déjà parlé, et qui porte de petites Dattes noires. Par la glaucescence de ses palmes, la configuration de ses régimes et par la grosseur et la forme de ses fruits, il rappelle tout à fait le Dattier proprement dit, mais par le notable élargissement de la base de ses palmes à leur insertion sur le tronc, il semble revendiquer un certain degré de parenté avec le Palmier des Canaries. A ce compte, il serait hybride ; mais pour en trouver l'origine il faudrait remonter à quinze ou vingt ans, et il ne paraît pas qu'à cette époque il y eût des Palmiers des Canaries en état de fleurir dans les jardins de la Provence. Tout cela est fort obscur. Une autre hypothèse, tout aussi fondée, consisterait à voir dans notre *Ph. melanocarpa* une simple variation de

l'espèce classique du Dattier, chez lequel, en effet, les variétés se comptent par centaines. Savons-nous d'ailleurs où est la limite de la variabilité des espèces ?

Un point qui intéresse plus directement la culture est la possibilité de propager à volonté la nouvelle variété de Dattier ; mais là aussi il y a des difficultés. Le semis des noyaux ne reproduit pas fidèlement les races ou variétés qui les ont produites ; c'est un aléa dont les résultats ne peuvent être connus qu'au bout d'un certain nombre d'années, et qui peuvent ne pas indemniser le semeur de ses peines et de ses avances. Quelquefois aussi on en obtient des variétés nouvelles supérieures à la première. Le seul moyen certain de multiplier les bonnes races de Dattiers est celui qu'on emploie de temps immémorial dans les pays dactylifères, et qui consiste à bouturer les repousses du pied des arbres. Le Dattier mélanocarpe de Nice, plus jeune, avait produit de ces repousses, ainsi qu'en témoignent deux cicatrices qu'il porte au-dessus de son pied, mais quand on les a enlevées on ne savait pas encore ce qu'il devait produire plus tard.

Il existe en Algérie, et vraisemblablement dans d'autres pays, des variétés de Dattiers très-précoces, connues dans notre colonie sous le nom arabe d'Es-Sifla, ce qui veut dire Dattes d'été. Ce sont celles-là qu'il conviendrait d'introduire en Provence et en Corse. Je m'en occupe, et peut-être y réussirai-je. Ch. NAUDIN.

## CULTURE FORCÉE DU MUGUET

Parmi les fleurs que nous admirons, en hiver, aux boutiques des fleuristes, il en est une qui nous charme par sa grâce et sa délicatesse, aussi bien que par la fraîcheur de son coloris, et qui fait l'admiration du monde élégant comme de l'ouvrier.

En effet, quoi de plus gracieux que ces jolis petits pieds de Muguet, dont les mignonnes fleurettes, d'un blanc pur, sont si bien accompagnées de leur feuillage à peine développé et d'un vert clair, et que l'habileté et l'art de nos fleuristes savent si bien disposer dans de jolies corbeilles, qui, sous cette forme, ornent admirablement nos appartements.

En observant certaines règles, il nous est facile d'obtenir ces jolies fleurs, dont le forçage n'offre aucune difficulté.

L'espèce employée est une variété de

notre Muguet de mai, cultivée et préparée spécialement pour le forçage. Les meilleures griffes sont celles importées d'Allemagne ; le Muguet fourni est plus trapu, et les grappes se tiennent plus droites que celles des pieds cultivés en France ou recueillis dans nos bois, qui donnent généralement des grappes qui ne se tiennent pas et s'enroulent sur elles-mêmes.

Ces griffes nous sont expédiées à sec, dans de la mousse. Aussitôt la réception, on les met sous châssis, dans du sable ou de la mousse, et on les préserve du froid ; on viendra les prendre au fur et à mesure des besoins.

Certains cultivateurs plantent directement les griffes en place, mais ce procédé n'est pas recommandable, et le suivant, tout en étant aussi pratique, donne d'aussi